

chiaux en 1251, hameau de trente feux, forme une large rue au sud-ouest du chef-lieu, sur l'ancien grand chemin de Paris et Picardie.

Le Pavillon est un écart au sud d'Evaussaux.

La Folie hameau intermédiaire entre le précédent et Beauvoir, sur la route d'Amiens, a été bâti en 1766.

On appelle Béclair une maison isolée au nord, sur la route, vers la limite de Beauvoir.

La commune n'a d'autre propriété qu'une maison d'école.

Le cimetière qui entoure l'église est fermé de murs.

Il y a un moulin à vent dans l'étendue du territoire.

La population est exclusivement agricole.

Contenance : Terres labourables, 927 h. 47,15. — Jardins d'agrément, 1 h. 77,65. — Jardins potagers, 16 h. 12,85. — Carrières, 0 h. 19,10. — Vergers, 0 h. 58,05. — Bois, 37 h. 70,35. — Fiches, 8 h. 59,90. — Fiches plantées, 6 h. 08,30. — Propriétés bâties, 6 h. 88,40. — Routes et chemins, 21 h. 16,65. — Total : 1,026 hect. 58,40.

Distance de Breteuil, 3 kil. — De Clermont, 3 myr. 7 kil. — De Beauvais, 5 myr. 6 kil. — Marchés, Breteuil, Beauvais. — Bureau de poste, Breteuil. — Population, 495. — Nombre de maisons, 139. — Revenus communaux, 262 fr.

BONNEUIL-LE-PLESSIS, Bonneul, Bonneuil-le-Plessier, Bonneuil-les-Eaux, Bonnoil en 1198, Bonnuel en 1294, Bonnuels en 1294, Bonnoel (Bonogilum, Bonolium, Bonnolium en 1164, Bonogulum en 851, Bonoilum en 1118, Bonogilus, Bonoglium, Bonoculus, Bonoilum), à la limite nord, entre Paillart à l'est, Esquennoy, Fléchy, au sud, Blancfossé du canton de Grevecoeur au sud-ouest, Croissy du même canton à l'ouest, Gouy-les-Groselier au nord-ouest, Fransures, Lhortoy, Hallivillers (Somme) au nord.

Grande commune à territoire tourmenté, placée entre les vallées de la Selle et de la Noye, constituant un plateau dont les pentes sont découpées en ravins et boisées en partie.

On avait, en 1825, accru ce vaste territoire de la commune de Gouy-les-Groselier, qui en a été de nouveau détachée en 1855.

Le chef-lieu presque central dans une gorge resserrée entre la colline de Siramont et le bois Mouton, est un village considérable formé de plusieurs rues montueuses, inégales, larges, mais mal alignées, la plupart dirigées vers l'ouest, entre lesquelles on doit remarquer comme les plus importantes, la rue dite du Beauvois évasée vers l'orient en une large place, celles de la Ville, de la Barre, du Moulin à Voide et des Clerfaux. Il y a quinze mares sur la voie publique.

Bonneuil est considéré comme un des plus anciens bourgs de Picardie. La tradition locale veut qu'il y ait eu un camp romain assis sur la montagne de Siramont qui domine le village actuel. L'emplacement ne montre aucun vestige de boulevards, mais on y trouve des médailles et des tuiles à rebords, restes incontestables d'habitations qui doivent remonter à l'époque gallo-romaine.

Selon une autre croyance, il y aurait eu sur le même point une maison royale en laquelle un concile aurait été réuni pendant le cours du neuvième siècle. C'est une erreur occasionnée par la similitude des noms; le palais royal dont il s'agit était situé à Bonneuil-en-Valois (canton de Crépy), où en effet une assemblée fut tenue l'an 856 en présence de Charles-le-chauve. Louvet (Hist. Beauvoisis, tome 1, p. 137) est l'auteur de cette confusion qui s'est perpétuée dans l'opinion locale.

On trouve que le comte Ingelran donna Bonneuil à l'église d'Amiens, sans savoir néanmoins l'époque précise ni le motif de cette donation. Vers 851, Angilvin comte d'Amiens demanda et obtint de l'église, la jouissance de cette terre sa vie durant.

Ce lieu devint ensuite le centre d'une des quatre châtellenies du comté de Breteuil, et passa au douzième siècle dans le comté de Clermont par le mariage de Raoul I comte de Clermont, avec Alix fille de Valeran seigneur de Breteuil. Les comtes y avaient un château dont il est question dans une charte de 1118, concernant une donation faite par Valeran à l'abbaye de Saint-Quentin de Beauvais.

Les rois en détachèrent sans doute quelque chose, car en 1218 Philippe-Auguste donna en fief à Robert de la Tournelle, ce qui lui appartenait à Bonneuil, en considération de la cession de ses droits sur le comté de Clermont.

Louis XII avait accordé à ce bourg devenu considérable par le passage de l'ancienne route de Picardie, l'établissement d'un marché, pour la confirmation duquel Catherine de Médicis, comtesse de Clermont, obtint au mois de septembre 1566 des lettres-patentes du roi Charles IX.

La châtellenie fut engagée en 1569 avec le comté de Clermont au duc de Brunswick; mais au mois de mai 1688, lors du partage de la succession d'Anne de Montafé, veuve du comte de Soissons, cette seigneurie fut distraite du comté et donnée à Marie d'Orléans, duchesse de Nemours, petite fille du comte. Celle-ci mourut en 1707 après avoir disposé de Bonneuil en faveur de Henri Louis de Bourbon, fils naturel de Louis de Bourbon comte de Soissons son oncle. La terre vint ensuite à la fille de ce dernier qui épousa le duc de Luynes et de Chevreuse.

Guillaume I, troisième abbé de *Breteuil*, fonda vers 1059 à *Bonneuil* un prieuré de l'ordre de saint Benoît, sous le titre de Saint-Nicolas, auquel le comte Valeran I donna vers 1118, entr'autres biens, l'église de *Mormaison* par lui usurpée sur le clergé, aujourd'hui petite chapelle ruinée dans le cimetière de *Campremy* (canton de *Froissy*).

Le prieur nommait à la cure sous l'autorité de l'abbé de *Breteuil* duquel le prieuré relevait.

Un parti de huguenots s'empara en 1575 de cet établissement qu'il mit au pillage; les religieux furent massacrés, et la tradition assure que les soldats jouèrent à la boule avec leurs têtes.

Ce bénéfice qui valait mille livres dans le dix-septième siècle, fut uni au séminaire de Beauvais en 1690 par le cardinal de Janson, nonobstant les oppositions de l'abbaye de *Breteuil*.

Le château, de la destruction duquel on n'a aucune souvenance, était au sud du bourg touchant au bois Mouton, vis-à-vis l'église. On voit encore la motte du donjon, conique, haute de près de trente mètres, entourée d'un fossé et d'un boulevard extérieur qui formait la première enceinte du village jusqu'au delà de l'église. Il y a, au-dessous, des souterrains ouvrant en plusieurs directions dans la campagne, l'un desquels s'étendait jusqu'au moutier.

La cure existait antérieurement au prieuré sous le titre de Saint-Pierre. L'église ayant été rebâtie au commencement du treizième siècle, les religieux y transférèrent le siège de leurs offices et lui donnèrent le nom de Saint-Nicolas. Le service curial eut alors un autel à côté du chœur et fut exercé par le prieur qui portait le titre de curé. A l'époque de l'institution des commandes, on créa un vicaire perpétuel ou curé à portion congrue, qui fut maintenu plus tard lors de la réunion du prieuré au séminaire de Beauvais.

Le séminaire fut chargé de l'entretien du vicaire qui desservait aussi *Esquennoy* et *Saint-Sauveur*, anciennes dépendances de *Bonneuil*.

Les restes du prieuré, touchant à l'église, montrent une grande porte ogive ornée de quelques moulures dans le goût du seizième siècle.

L'église est aujourd'hui le chef-lieu d'une succursale qui embrasse dans son étendue la petite commune de *Gouy-les-Grosclier*.

C'est un édifice vaste, irrégulier, comprenant trois chœurs et une nef. Le chœur central, dédié à saint Nicolas, retouché, montre des fenêtres ogives, des voûtes à nervures prismatiques, des colonnes ou piliers sans chapiteaux. Celui du nord, sous l'invocation de la Madeleine, est percé d'une fenêtre ogive géminée à têtes

tréflées; le reste a été reconstruit vers 1747. La nef dépourvue de voûtes et de plafond, paraît moderne, mais la façade a des portes dessinées en arc-tudor.

Le chœur Notre-Dame qui servait au culte paroissial est vaste, plus élevé que les autres, polygone comme eux. Ses fenêtres sont longues, ogives, étroites, les unes simples, les autres à deux et trois divisions curvilignes. Les voûtes sont chargées de nervures réticulées et de pendentifs peints; on rapporte sa construction à l'année 1553. Il y a des verrières remarquables quoique gâtées.

Une travée tenant à ce chœur comme un transept, appartient à l'école de la renaissance; on y voit une grande rose à rayons dont les vitraux laissent lire : *les frères du Saint-Sacrement l'ont fait.....* Une tourelle extérieure porte la date de 1570.

Le clocher est une tour carrée, centrale, à arches ogivales; on le regarde comme la partie la plus ancienne de l'édifice, mais tous les ornemens ayant été enlevés à diverses époques, il est impossible d'en reconnaître la date; les voûtes mêmes ont été détruites en 1826 par la chute d'une cloche.

On voit sur le coteau au nord de *Bonneuil* une chapelle ornée, dédiée à saint Roch, bâtie en 1733 en souvenir de l'épidémie de 1668. On y célèbre l'office le deuxième jour de Pentecôte, et il s'y fait un pèlerinage considérable.

Elle a remplacé une autre chapelle dédiée à la vierge, autour de laquelle furent inhumées les victimes de l'épidémie; l'emplacement est appelé cimetière des pestiférés.

Le pays conserve encore le souvenir des services rendus, pendant la contagion, par M. Choart de Buzenval évêque de Beauvais. Ce prélat ayant appris à Bresles que le curé nommé de Marsy avait abandonné sa paroisse, partit à l'instant même de nuit et seul pour venir le remplacer. Il visita tous les malades, prescrivit de sages mesures, assura les secours de la médecine et l'arrivée des vivres que la terreur répandue dans les environs commençait à rendre rares. Il réunit le quinze juillet 1668 la population reconnaissante dans la campagne où il célébra la messe, et convint avec les chefs d'un règlement de police sanitaire. C'est par ses conseils que le cimetière, alors au centre du village, fut transféré sur la montagne.

Une confrérie du saint sacrement fut instituée en 1675.

Il y a sous la côte de Siramont un souterrain ou fort, composé de deux longues allées garnies d'un grand nombre de cellules; on en a compté plus de cent cinquante. Il fut découvert en 1776 et servit cette année de retraite à la population pendant la rigueur de l'hiver. L'une des allées est terminée par un autel grossièrement taillé dans le roc.

Une chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste occupait autrefois la plate-forme qui couronne la motte de l'ancien château. On en ignore l'origine, mais cette chapellenie jouissait d'une fondation et le séminaire de Beauvais qui était chargé de la desservir depuis la suppression du prieuré recevait encore, à cet effet, en 1789 une rente de quatre livres dix sols payée par les trésoriers de France à Amiens. C'était probablement la chapelle castrale qu'on rebâtit après la destruction du manoir seigneurial. Elle n'existe plus.

Le bourg de *Bonneuil* a subi depuis quatre-vingts années plusieurs incendies qui ont renouvelé une grande partie des habitations. Il y eut en 1755 vingt maisons réduites en cendres; — en 1768, quarante-sept; — en 1776, trois; — en 1778, sept; — en 1830, vingt-neuf; — enfin plus de cent maisons ont été brûlées le onze juin 1833.

La *Folie* et le *Moulin* sont des écarts à l'est du bourg sur la route d'Amiens.

Le *Chapon* autre écart au bord de la même route, est sur le plateau au nord de *Bonneuil*.

La ferme de *Montplaisir* est située à trois mille mètres à l'est sur le chemin de *La Faloise*. On prétend qu'il y eut un établissement de templiers dans le voisinage, au lieu dit le fond des cloches; on y a recueilli des antiquités romaines.

La route royale de Paris à Dunkerque traverse le territoire, à l'est du chef-lieu.

Les propriétés communales comprennent un presbytère et une école.

La force de l'habitude a rétabli l'usage du cimetière trop petit, qui entoure l'église, et l'abandon du cimetière de *Saint-Roch*.

On trouve dans l'étendue du territoire des carrières, trois moulins à vent; la population fabrique de la bonneterie et surtout des étoffes de laine. Quelques habitans font commerce de chevaux et de grains.

Contenance: Terres labourables, 1,555 h. 22,15. — Vignes, 5 h. 84,10. — Vergers, 12 h. 97,05. — Bois taillis, 158 h. 65,30. — Jardins potagers, 21 h. 52,05. — Eaux, 0 h. 01,25. — Fiches, 25 h. 18,70. — Propriétés bâties, 12 h. 92,70. — Routes, chemins, places, etc., 39 h. 15,55. — Total: 1,829 hect. 46,65.

Distance de *Breteuil*, 7 kil. — De *Clermont*, 4 myr. 7 kil. — De *Beauvais*, 3 myr. 9 kil. — Marchés, *Breteuil*, *Amiens*. — Bureau de poste, *Breteuil*. — Population, 1,198. — Nombre de maisons, 334. — Revenus communaux, 505 fr.

limite ouest, entre *Ansauvillers* à l'est, *Chepoix* au nord-est, *Beauvoir* au nord-ouest, *Saint-André-Farivillers* canton de *Froissy*, au sud-ouest, *Campremy* du même canton, au sud.

Le territoire, de médiocre étendue, constitue une plaine dont les versans sont dirigés sur la vallée de *Noye*; la chaussée d'*Amiens* à *Pont-Sainte-Maxence* le sépare de la commune de *Chepoix*.

Le chef-lieu, rapproché de la limite orientale, se compose principalement de deux rues sinuées, dégradées par les eaux naturelles, formant équerre. On y voit plusieurs mares.

L'abbaye de *Breteuil* percevait les dîmes et nommait à la cure de *Bonvillers* qui reconnaissait saint Martin pour patron.

C'est aujourd'hui une succursale.

L'église comprend une nef et une façade modernes, ainsi que le clocher qui s'élève sur la porte en forme de belvédère couvert d'ardoises. Le chœur est haut, polygonal, à sept fenêtres ogivales de l'époque tertiaire, dont quatre à deux divisions et les trois autres tripartites, les unes et les autres à ogives tréflées. Ses voûtes sont chargées d'écussons armoriés et de nervures qui descendent sur des piliers latéraux évidés. Les contreforts sont saillants.

On a découvert, en 1839, sous le village, un fort ou souterrain assez long, garni de cellules sur ses deux côtés; il avait un puits qu'on a comblé.

La route royale de Paris à Dunkerque passe à l'extrémité méridionale du territoire.

La commune possède un presbytère donné en 1814 par M^{me} *Dorville*, et un demi-hectare de terre à l'état de friche.

Le cimetière, fermé de murs, de haies sèches et vives, entoure l'église.

Il y a un bureau de bienfaisance.

On trouve trois moulins à vent dans l'étendue du territoire.

Quelques habitans fabriquent des toiles de chanvre. Le plus grand nombre est adonné aux travaux agricoles.

Contenance: Terres labourables, 433 h. 17,10. — Terres plantées, 0 h. 26,20. — Jardins d'agrément, 0 h. 46,55. — Jardins potagers, 11 h. 62,60. — Vignes, 0 h. 50,50. — Vergers, 1 h. 30. — Bois, 116 h. 20,20. — Fiches plantées, 1 h. 79,80. — Fiches, 7 h. 28,70. — Propriétés bâties, 5 h. 50,05. — Routes et chemins, 7 h. 72,40. — Total: 585 hect. 83,90.

Distance de *Breteuil*, 7 kil. — De *Clermont*, 3 myr. 2 kil. — De *Beauvais*, 3 myr. 6 kil. — Marchés, *Breteuil*, *Ansauvillers*. — Bureau de poste, *Breteuil*. — Population, 482. — Nombre de maisons, 147. — Revenus communaux, 212 fr.